

Fin de la 2G, le premier réseau mobile s'éteint en France

Né en 1992, le réseau mobile de deuxième génération disparaît de France métropolitaine d'ici la fin de l'année. Vieux téléphones à touches, alarmes, téléassurances et ascenseurs sont concernés. Voici ce qu'il faut vérifier avant que les antennes ne se taisent.

Trente-quatre ans après ses débuts, le réseau GSM, alias 2G, vit ses dernières semaines. Orange a ouvert le bal dans le Sud-Ouest, côte basque en mars, Landes et Pyrénées-Atlantiques en mai, 7 autres départements en juin, avant de couper le reste de la métropole en 3 vagues, entre le 22 septembre et le 20 octobre 2026. Free Mobile, qui n'a jamais eu de réseau 2G en propre et s'appuie sur celui d'Orange, suit le même calendrier. SFR débranche à partir du 15 novembre, Bouygues Telecom le même jour à Brest et à Nancy, puis partout entre le 1^{er} et le 15 décembre. La 3G suivra : 2028 chez Orange et SFR, fin 2029 chez Bouygues Telecom.

La couverture n'en souffrira pas : 99,8 % des sites 2G et 3G émettent déjà en 4G, qui atteint 99,9 % de la population

Des millions de SIM concernées

Selon l'observatoire de l'Arcep, 2,13 millions de cartes SIM étaient encore logées à la fin mars dans des téléphones limités à la 2G ou à la 3G, dont 1,22 million dans des appareils bloqués en 2G. S'y ajoutent 2,4 millions de cartes SIM insérées dans des machines : alarmes, télésurveillance, médaillons



Sur 99,8 % des antennes qui émettent encore en 2G, la 4G a déjà pris le relais, et récupérera les fréquences libérées. © CCO

de téléassistance, interphones, chauffage piloté à distance, télérelève des compteurs, sans oublier l'appel d'urgence eCall des voitures d'avant 2020. Le cas des ascenseurs inquiète le plus : la Fédération des ascenseurs compte 290 000 cabines, sur 650 000, dont la téléalarme passe encore par la 2G ou la 3G. Un décret publié au printemps impose leur mise à niveau, 800 à 1 500 euros par appareil.

Vérifier avant de changer

Un coup d'œil à l'icône réseau suffit souvent : « 2G », « E », « EDGE » ou « GSM » signalent un téléphone en danger, « 4G », « LTE » ou « 5G » rassurent. Un détour par les réglages permet de forcer le mode 4G/5G automatique. Les smartphones vendus depuis 2018 gèrent presque tous les appels en 4G, la fameuse VoLTE, parfois activée par une simple mise à jour. Un mobile 4G

sans VoLTE gardera internet mais fera passer ses appels par la 3G, un sursis jusqu'en 2028. Sinon, il faut changer d'appareil, en gardant numéro et forfait, ou parfois seulement de carte SIM.

Pourquoi couper le courant ?

Les bandes 900 et 1 800 MHz occupées par la 2G valent de l'or une fois réattribuées à la 4G et à la 5G, dont elles améliorent la portée en intérieur. Les vieux

+ 34 ans de SMS

La 2G avait débarqué en France en 1992 sous la bannière d'Itineris, la marque de France Télécom, suivie par SFR, puis par Bouygues Telecom en 1996. Norme européenne, le GSM a fait du téléphone portable un objet de poche.

Il a surtout inventé le SMS et ses 160 caractères, gadget d'ingénieurs devenus la langue d'une génération. Le Nokia 3310, sorti en 2000 et vendu à 126 millions d'exemplaires, reste son icône, avec son jeu Snake et sa batterie d'une semaine. La 3G est arrivée en 2004, la 4G en 2013, la 5G en 2020, mais chacune s'est appuyée sur la 2G comme filet de sécurité là où rien d'autre ne captait. C'est ce filet, tissé en 1992, qui disparaît cet automne.

réseaux ne transportent plus qu'une part infime du trafic mais, d'après la Fédération française des télécoms, engloutissent encore de 21 à 33 % de l'électricité des réseaux mobiles. Leurs équipements ne sont plus fabriqués et leur chiffrement d'un autre âge attire les fausses antennes qui interceptent les appels. La couverture n'en souffrira pas : 99,8 % des sites 2G et 3G émettent déjà en 4G, qui atteint 99,9 % de la population. ●